

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap
TÉL.: 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
TÉL.: 49266

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

Raids et incursions maritimes

... La guerre générale aurait depuis trois mois; elle n'avait été marquée par aucun événement important, sur le front naval, si ce n'est quelques escarmouches entre forces légères et des actions réussies des sous-marins allemands.

Ce cours suivi par les événements avait causé en Angleterre une déception dont tous les historiens navals se sont faits l'écho et dont l'amiral sir Reginald Bacon a fait le procès avec autant de bon sens que de bonne humeur. Le public britannique qui s'attendait à des actions d'éclat, à des heurts formidables d'escadres, à des batailles finissant en apothéoses, ne comprenait pas l'inaction apparente de sa marine.

Sur ces entrefaites, on apprit le bombardement de Yarmouth. Le 3 novembre 1915, quelques gros navires de guerre allemands, que l'on n'avait pas pu mieux identifier, tiraient une centaine de coups de canon sur une vieille canonnière britannique mouillée sur rade. L'effet moral de ce raid fut considérable. En Angleterre, le traditionnel «homme dans la rue» était atterré; en Allemagne, la presse se saisit de l'événement pour rallier la trop pusillanime flotte anglaise et mettre en doute la maîtrise qu'elle prétendait exercer dans la mer du Nord. Ces raids furent renouvelés, au mois de décembre, contre d'autres villes du littoral anglais, notamment Hartlepool, Scarborough et Whitby qui furent vigoureusement canonnés le 16 décembre et où l'on avait compté, au total, 671 victimes, dont 122 tués.

L'émotion fut à son comble: anxieuse en Angleterre, joyeuse en Allemagne; également injustifiée dans l'un et l'autre pays.

Car un raid, mené dans des conditions pareilles, n'a jamais eu de signification militaire réelle. L'amiral Jellicoe, dans ses mémoires, consacre à peine quelques lignes à ces rapides sorties de la flotte allemande. Il s'attache par contre à souligner que si, à ce moment, les Allemands avaient voulu réellement engager à fond la flotte anglaise, les chances d'un duel se fussent présentées dans des conditions exceptionnellement favorables pour eux. En effet, en raison de la nécessité croissante de réparations et des avaries fréquentes de condenseurs notamment, il arrivait que 2 ou 3 cuirassés fussent absents à la fois de la Grande Flotte. Et les Allemands auraient pu avoir la chance d'opposer 16 dreadnoughts à un corps de bataille anglais de 18 dreadnoughts.

Les indécisions du haut commandement allemand de l'époque et surtout le désir du Kaiser de réserver sa marine intacte jusqu'à la phase finale de la guerre, comme une ressource suprême et un surprenant atout firent, au contraire, que l'on renonça même à ces sorties isolées et à ces incursions rapides.

Si nous évoquons aujourd'hui ces épisodes lointains et oubliés de la grande guerre c'est pour souligner l'écart qu'il y a entre la valeur militaire réelle de certaines actions navales et la façon dont elles sont accueillies par le public.

Il y a des différences essentielles entre les conditions de la guerre sur mer et celles qu'elle présente sur terre. Sur l'étendue liquide qui sert de champ d'action et parfois de champ de bataille aux marins, il n'y a pas de lignes de démarcation fixes, pas de frontières, pas de blockhaus. Il est matériellement impossible, par contre, d'empêcher à tout moment et de façon permanente un raid d'un adversaire entreprenant, même sur

le littoral le mieux gardé, dont on a lieu de croire qu'il est le plus sûr.

Et c'est ainsi que lord Jellicoe n'avait pas pu empêcher les croiseurs de bataille de von Ingenhol de venir insulter le littoral d'Albion.

Il y eut bien, durant la grande guerre, des lignes surveillées de façon permanente, patrouillées de façon continue; mais c'était en vue d'objectifs spéciaux, pour combattre les sous-marins. Et les patrouilleurs étaient généralement d'inoffensifs chalutiers ou de petits torpilleurs, que toute escadre ennemie de croiseurs balayait en un clin d'oeil. Le cas s'est présenté notamment pour les chalutiers britanniques en service de patrouille permanente dans le canal d'Otrante, et qui furent malmenés plus d'une fois par les croiseurs de l'amiral Horthy.

Le raid que des parties de la flotte anglaise de la Méditerranée viennent d'effectuer à l'entrée de l'Adriatique

nous paraît devoir entrer dans la même catégorie d'opérations.

Elles sont généralement entreprises en vue d'objectifs plus politiques que militaires, en vue de faire impression sur l'adversaire ou sur les neutres, dans un but surtout moral.

Les flottes ne naviguent pas seulement pour promener sur mer leur pavillon, ce qui serait, en somme, une satisfaction assez vaine. C'est lorsqu'elles agissent en vue d'un objectif stratégique défini et pour appuyer au besoin des opérations décisives sur terre, que leur rôle peut assumer une portée réelle. Mais tant qu'une initiative de ce genre n'a pas été couronnée par un succès substantiel contre l'adversaire, toutes les conclusions que l'on tire au sujet des possibilités d'action ou des intentions de l'adversaire sont prématurées et singulièrement hasardeuses.

G. PRIMI

Changements au sein du cabinet anglais

M. Eden devient ministre des Affaires étrangères

Londres, 23.-A.A.-B.B.C.— On annonce les changements suivants au sein du cabinet anglais. Lord Halifax qui depuis 1938 est à la tête du Foreign Office est nommé ambassadeur de Grande-Bretagne à Washington.

M. Anthony Eden, ministre de la Guerre, est appelé à succéder à Lord Halifax au Foreign Office.

Le capitaine Margets est nommé ministre de la Guerre.

La nomination de Lord Halifax au poste d'ambassadeur à Washington indique l'importance de ces fonctions. Lord Halifax qui était membre du cabinet de guerre saura fort bien expliquer à Washington le point de vue de la Grande-Bretagne.

On sait que Lord Halifax fut autrefois vice-roi des Indes. M. Eden qui occupa déjà une fois le poste de ministre des affaires étrangères dans le cabinet Chamberlain, se retira par suite de divergences de vues avec M. Chamberlain au sujet du conflit italo-éthiopien.

Note.— Le nom du ministre de la guerre n'est pas Margets, mais capitaine David Morrison.

Une grave accusation du "Tan"

Nous demandons un arbitrage

Le "Tan" de ce matin, sous la signature de M. Zekeriyâ Sertel, accuse le "Beyoğlu" d'altérer le sens des articles de fond qui paraissent sous notre rubrique de "La presse turque de ce matin". Il y a là une accusation grave, qui touche à notre conscience professionnelle.

Le traducteur de la rubrique en question, qui n'est autre que le rédacteur en chef lui-même de notre journal (ce qui démontre l'importance que nous attachons à ce service) fait tous les matins un choix parmi les articles de fond des sept quotidiens turcs qui paraissent en notre ville; il les classe suivant l'importance qu'il croit devoir leur attribuer, traduit intégralement certains articles et en résume d'autres. Nous avons reproduit hier intégralement l'article de M. Hüseyin Cahid Yalçın et nous avons résumé, en même temps que d'autres articles, celui de M. Zekeriyâ Sertel.

Il nous est matériellement impossible, vu surtout le format restreint de notre journal, de reproduire intégralement tous les articles de fond de tous nos confrères.

Mais nous soutenons que le résumé de l'article de fond de M. Zekeriyâ Sertel, tel qu'il a paru dans nos colonnes, rendait avec une exactitude scrupuleuse le sens général et les idées essentielles exprimées par le rédacteur en chef du "Tan".

Et nous sommes prêts à soumettre le cas à un Comité d'honneur que pourrait désigner à ce propos l'Union de la Presse.

M. Zekeriyâ Sertel cite un savoureux proverbe turc à propos de "la bougie du menteur". Un arbitrage impartial démontrera qui, de lui ou de nous, s'est servi en l'occurrence de cette fumée chandelle.

Des abris anti-aériens seront construits dans toutes les grandes villes

Ankara, 22.-Du "Vatan".— Le ministère de l'intérieur, considérant que les abris anti-aériens construits jusqu'ici en notre ville ne répondent pas entièrement au but visé, a décidé de créer dans nos grandes villes de grands abris.

Il est probable que des crédits spéciaux soient demandés à ce propos à la G. A. N. Avec ces fonds, on construira dans les diverses grandes villes de vastes abris d'Etat où pourront chercher un refuge des masses considérables d'habitants.

Les études se poursuivent dans les lieux où l'on juge nécessaire de construire des abris. On réunit les rapports qui parviennent successivement des diverses grandes villes et l'on ne négligera pas le moindre point qui permette de protéger les grandes villes dans les guerres modernes.

Les abris seront construits de façon

à être à l'épreuve des bombes les plus lourdes qui peuvent être lancées par les avions. Le ministère de l'intérieur a fixé d'autre part certains principes concernant les constructions nouvelles et a remis un règlement à ce propos à la direction des constructions.

Conformément à la décision prise par le gouvernement l'étage inférieur de tous les immeubles publics et privés qui seront construits dorénavant devra comporter un abri construit de façon technique. Lors de la présentation des plans des nouveaux immeubles, pour l'obtention du permis de bâtir, on examinera la façon dont l'abri aura été conçu. On refusera le permis pour tous les plans d'immeubles privés d'abri. Les refuges des immeubles privés également devront être à l'épreuve des bombes les plus lourdes.

Le Chef National aux courses hippiques

Ankara, 22 (Du "Vatan").— Le Chef National, İsmet İnönü, a honoré aujourd'hui de sa présence les courses hippiques et a été salué à son arrivée par de grandes manifestations de la part du public. Le Président de la République est demeuré à l'hippodrome jusqu'à la fin des courses.

Tekirdağ célèbre la mémoire du poète national Namik Kemal

Tekirdağ, 22. A.A.— A l'occasion du centenaire de leur illustre compatriote et poète national, Namik Kemal, les habitants de Tekirdağ, célébrant hier, en grande pompe, sa mémoire. La cérémonie se déroula autour du monument dressé devant la maison où il naquit.

Elle commença aux sons de l'hymne de l'indépendance, puis une allocution a été prononcée sur la vie et les œuvres du grand patriote qui fut suivie par la lecture de ses vers de la part des écoliers.

Une évasion sensationnelle

Le maréchal Ridz-Smigly a trompé la surveillance roumaine

Bucarest, 22. A. A. — On annonce officiellement que le commandant en chef des armées polonaises, le maréchal Ridz-Smigly, qui s'était réfugié en territoire polonais en juillet 1939 et était depuis deux mois sous la surveillance des autorités roumaines au château de Dragoslavi, près de Campulung, a fui de ce château, il y a deux jours. Le maréchal était autorisé à faire tous les matins une promenade sous la surveillance de la police. Mercredi, une auto s'est approchée de lui au cours de cette promenade. Avant que les policiers roumains aient eu le temps d'intervenir, il a été pris dans la voiture qui s'est éloignée à toute vitesse. Avis a été donné des faits aux postes de police des environs. Quoique des recherches aient été entreprises, l'auto n'a pas pu être retrouvée. Il se peut que le maréchal ait voulu quitter la Roumanie en gagnant la frontière ou qu'il se soit rendu à Bucarest (Voir la suite en 4me page)

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Yeni Sabah

Une thèse turque au sujet des Balkans

Poursuivant la série des intéressantes études qu'il publie sous ce titre, depuis quelques jours, M. Hüseyin Cahid Yalcin en vient à étudier l'attitude de la Turquie envers toute initiative tendant à grouper les Balkans en un même bloc :

La Turquie ne s'est pas contentée de considérer que la création d'un bloc balkanique aurait une importance vitale pour l'ensemble des Etats de la péninsule; elle a eu la conviction absolue et catégorique qu'il n'y avait pas d'autre voie de salut pour les Balkans.

Le plus grand avantage d'une pareille union dans les Balkans, serait d'assurer de façon catégorique leur indépendance et leur liberté, de les garantir contre toute influence et toute intervention étrangères. En outre, on ne pouvait songer à un moyen meilleur pour leur permettre de vivre en paix entre eux. Car les Balkans n'étaient pas exposés seulement au danger d'une attaque de l'extérieur; une foule de prétextes ou de raisons pouvaient surgir pour les induire à se battre entre eux. Aucune mesure autre que la création d'une entente balkanique ne pouvait faire disparaître ces causes.

Il ne faut pas sous-estimer les difficultés que rencontre à l'intérieur des pays balkaniques une entente balkanique telle que nous l'envisageons. Ces difficultés sont nombreuses et très fortes.

D'abord il est difficile de convaincre tous les hommes politiques, les dirigeants et les organisations influentes des pays balkaniques d'abandonner leurs discussions, leurs rancunes, leurs haines, pour souhaiter une union sincère.

La Turquie a fait et elle a démontré même par les actes son attachement à l'Union balkanique. Mais elle sait et elle voit que cela est difficile pour les Balkaniques.

Tous les hommes d'Etats balkaniques parlent de la nécessité de la paix, de bonnes relations avec leurs voisins. Mais nous sommes malheureusement obligés de dire que tout cela, ce n'est qu'apparence, ce n'est que formules toutes faites ou clichés consacrés. Chacun se sent plus ou moins diplomate et n'a pas le courage de dire ce qu'il pense.

Parmi les hommes d'Etat balkaniques, il y en a qui nourrissent le désir de conquérir au territoire aux dépens de tel ou tel voisin, voire, si cela est, possible de parvenir à dominer la péninsule balkanique tout entière. Et dès que de pareils hommes parviennent à s'assurer une influence sur les destinées de leur pays, l'idée de l'entente balkanique est condamnée à être sabotée de l'intérieur et n'être jamais traduite en réalité.

Indépendamment de ces gens à vues étroites, il y a les nationalistes convaincus, les patriotes, qui estiment que tant que le droit et la justice ne sont pas institués d'une façon convenable, ils ne sauraient être fort partisans d'une entente balkanique. Car une entente sincère les obligerait à se désintéresser de leurs frères de race demeurés sur les territoires d'autres voisins. Et ils voient en cela une sorte de trahison. Ils considèrent donc de leur devoir de recourir à tous les moyens et de lutter pour sauver leurs frères demeurés sous une autre sujétion.

Or, notre point de vue est que par suite de l'impossibilité de tracer les frontières politiques, des Balkans suivant leurs frontières de race, de langue et de religion impose non pas la continuation de la lutte mais au contraire la renonciation à celle-ci afin d'assurer le maximum de prospérité aux éléments qui resteront hors des frontières politiques.

Mais c'est des grandes puissances qu'il faut s'attendre à la plus grande opposition à l'Entente Balkanique. Les Balkans qui constituent un pont entre l'Europe

et l'Asie, ont retenu l'attention de tous les conquérants et de tous les impérialistes. Les Italiens ont commencé, à leur tour, à vouloir pénétrer dans cette zone où se heurtent les intérêts des Slaves et des Germains. Les Français et les Anglais s'intéressent aussi aux Balkans, du point de vue des mandats en Palestine et dans le Proche-Orient, de la sécurité du Proche-Orient, de la sécurité de la route de l'Irak et des Indes. On sait combien de doutes, d'intrigues et d'attaques a suscité le pacte balkanique. En fait, si l'union balkanique est placée sous la protection de l'un des grands groupements déterminés ou subit son influence, il est naturel que les autres groupements en soient désavantagés et s'en plaignent. Mais un groupement balkanique réellement impartial et indépendant, en fermant ce territoire à tous les impérialismes, servirait à faire disparaître une possibilité de frottement et de contact.

VATAN

Les Arméniens se laisseraient-ils tromper à nouveau ?

Ce quotidien a commencé aujourd'hui la publication d'un feuilleton historique où il est question d'un Arménien qui, pendant l'armistice, a rendu les services les plus signalés et les plus désintéressés à la cause turque. M. Ahmet Emin Yalman écrit à ce propos :

Aujourd'hui, les Vêpres Colonnaires cherchent dans tout l'organisme l'élément le plus faible pour y travailler. D'aucuns affirment qu'elles ont trouvé dans les Arméniens l'élément le plus favorable pour parvenir à leurs fins dans le Proche-Orient. Toutefois, tout ce que nous avons entendu à ce propos, ce n'est que commérages; nous ne savons rien de concret. Un fait est certain : c'est que depuis un siècle, les Arméniens ont été très facilement trompés par les étrangers et qu'il faut s'attendre à ce qu'il y ait parmi certains Arméniens des prédispositions mauvaises. S'il y a de telles éléments nous espérons que les renseignements recueillis par Pantikyan serviront d'enseignement.

La Turquie est aujourd'hui comme une Arche de Noé habitée par des gens heureux, qui flotte au milieu du déluge universel et qui a trouvé la voie du salut. Le monde entier envie le bonheur des Arméniens d'ici.

J'ai eu beaucoup de contacts avec les Arméniens d'Amérique et je sais combien ils regrettent d'avoir été les instruments de l'étranger. Parmi les anciens Turcs qui, chaque année, fêtent nos anniversaires nationaux et se livrent à leurs entreprises sous les plis du drapeau turc, les Arméniens viennent peut-être au premier rang.

S'il y en a, parmi les Arméniens qui vivent au milieu de nous, qui se font les instruments de la Vième Colonne, ce ne peut être que des gens qui se vendent contre de l'argent. Et tout Arménien doit veiller avec la plus grande vigilance à neutraliser leur influence et leurs méfaits.

Postasi

L'attitude de l'Allemagne en face de la situation difficile de l'Italie

Sous ce titre M. Abidin Daver écrit notamment :

Les nouvelles selon lesquelles l'Allemagne aurait envoyé des troupes en Italie n'ont pas été confirmées. On peut supposer aussi que les nouvelles suivant lesquelles des troubles et des révoltes (Voir la suite en 3^{me} page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

La défense anti-aérienne

Nous avons annoncé qu'un essai général de défense anti-aérienne aura lieu en notre ville après les fêtes de Noël et du jour de l'An. Les préparatifs à cet effet sont poursuivis activement. On est en train d'installer 300 nouvelles sirènes d'alarme en divers endroits de la ville. Il y en aura notamment en tous les points importants où il y a un agent de police en faction.

Trop de congés !...

M. Muhittin Birgan plaide, dans le « Son Posta », en faveur de l'abolition d'une partie des jours de congé qui sont actuellement observés et dont il juge le nombre excessif.

« Comme son nom l'indique, écrit-il, la « semaine anglaise » est appliquée dans un des pays qui jouissent du plus haut niveau de fortune et de prospérité qui soit au monde. Il est tout naturel qu'un pays aussi favorisé sous le rapport de l'abondance ait institué un pareil usage favorisé sous le rapport de l'abondance, ait institué un pareil usage. Ce qui est surprenant c'est que l'on se soit empressé de l'adopter ailleurs. Le dernier pays qui ait fait sien cette méthode est la Turquie.

Dans un pays dont la population est constituée par des paysans, dans une proportion de 80 o/o, la « semaine anglaise » ne saurait être adoptée d'ailleurs qu'en paroles. Car, au village, le congé ne connaît ni les systèmes anglais ni les systèmes américains ou chinois. Les heures de travail, au village, changent constamment, suivant les convenances de la saison, de la température et du meilleur rendement du sol. Et il arrive parfois que nos jours de congé coïncident, pour les paysans, avec les moments où ils ont le plus de travail.

De telle sorte que chez nous, la « semaine anglaise » n'est appliquée, en somme, qu'aux institutions officielles et aux employés des villes. Les bureaux privés régissent leur conduite suivant leur convenance.

Quant aux entreprises industrielles, tout en respectant le repos hebdomadaire

re, elles ont la faculté de prolonger ou de raccourcir, suivant le besoin, le nombre d'heures de travail d'un jour ordinaire. C'est dire que la « semaine anglaise » ne joue pas un grand rôle dans notre vie économique.

Et pour ce qui est des départements officiels, l'important n'est pas de travailler tel ou tel jour, à telle ou telle heure, mais de travailler sérieusement et réellement de façon à régler au plus vite les affaires du public. Et d'un fonctionnaire qui n'entend ni la voix de la conscience ni celle du public, on aurait beau le faire travailler 70 heures pendant les 7 jours que fait le Seigneur, nous doutons fort que l'on puisse y trouver aucun avantage.

Tant qu'on n'aura pas réformé l'« esprit » dans lequel on travaille, une modification des horaires ou des jours de congé, dans tel ou tel autre sens, n'aura aucune importance ».

LA MUNICIPALITE

Le prix du pain

Dans le courant de cette semaine le prix du pain sera fixé à nouveau. La Bourse des Céréales communiquera à ce propos le prix du blé. Dans le cas où l'on constaterait une baisse, celui du pain sera aussi réduit.

Les prix des chaussures

L'exemption de l'impôt de transaction des ateliers qui emploient une force motrice de moins de 5 chevaux aura pour effet d'améliorer la situation des travailleurs du cuir. On escompte de ce fait une légère réduction du prix des chaussures.

De même les produits chimiques utilisés pour le traitement du cuir commencent à arriver plus régulièrement qu'au passé. Ainsi beaucoup de plaintes que l'on formulait n'auront plus de raison d'être.

En revanche, la commission pour le contrôle des prix se réserve d'intervenir au cas où les prix des cuirs et surtout de la chaussure continueraient à être aussi élevés qu'ils le sont actuellement.

La comédie aux cent actes divers

LE MEURTRE DU BOUEUR

Le procès du meurtrier du boueur Mevlud, de « l'homme à la tête coupée » dont les journaux s'étaient longuement occupés, il y a quelques mois, a commencé par devant le 1^{er} tribunal dit des pénalités lourdes.

Devant la police d'abord, puis devant le juge d'instruction, le prévenu avait relaté jusqu'aux moindres détails du drame.

Mevlud et lui-même avaient loué moyennant 2,5 Ltq. par mois une chambre chez une logeuse de Kadiköy. Puis ils avaient perdu leur emploi et ils avaient décidé d'aller demander du travail à un parent de Mevlud, un certain Hüseyin, qui est berger ou vacher à Merdivenköy. Ils avaient fait l'acquisition d'une bouteille de raki, de « helva » et de graines de courges chez un épicer de Yorgutçuayir.

En cours de route, les deux hommes s'étaient arrêtés, à l'ombre, pour casser la croûte.

Tout au début de leurs relations, Mevlud avait eu des velléités d'un genre spécial que Mustafa avait repoussées avec dégoût. Sous l'action du raki, le boueur se livra de nouveau à certaines familiarités de mauvais aloi. C'est alors que Mustafa, qui lui-même avait bu plus que de raison, mit la main à son poignard — une arme pourvue d'une gaine noire avait-il précisé — et avait tué net son agresseur. Il avait ensuite décapité le cadavre. L'avait dévoté et avait enterré la tête enroulée dans la jaquette du mort, à quelque 200 mètres de là. Le lendemain même il avait pris passage à bord de l'« Aksu », pour la mer Noire. Dans les poches de sa victime, il avait trouvé 36 Ltq. et se les était appropriées.

De toute cette histoire, qui ne manque pourtant pas de précision et d'un certain luxe de détails, Mustafa prétend ne rien laisser subsister. Il a déclaré devant le tribunal :

— L'été dernier j'étais venu de Kastamuni, pour chercher du travail. J'ai fait la connaissance de Mevlud, nous sommes devenus amis et il est venu loger chez moi. Au bout d'un certain temps, Mevlud avait été licencié pour manque d'assiduité au travail. Moi aussi j'avais quitté le service de la Municipalité parce que je désirais me rendre

à Adapazar. Nous nous sommes quittés. Plusieurs mois après, les agents sont venus m'appréhender à Kastamonu et m'ont dit :

— Tu as tué Mevlud.

J'ai protesté, j'ai nié.

Mais on m'a conduit à Istanbul. Ici on m'a mené d'abord à la prison d'Üsküdar, puis à la direction de la III^{ème} Section. On m'a effrayé. Monsieur le juge. On m'a dit :

— Tu diras que Mevlud a voulu se livrer contre toi à des agissements immoraux et que tu l'as tué.

J'ai eu peur, et j'ai répété tout ce que l'on voulait.

Après un court silence, le prévenu qui a un curieux air de paysan, reprend :

— Je vous jure, Monsieur le Président, par les saintes ablutions, la main sur le « Livre Vert » que je n'ai pas tué Mevlud.

Lecture est donnée ensuite des premières dépositions du prévenu, que nous avons résumées plus haut.

— Que diras-tu, insiste le président, en présence de ces déclarations circonstanciées. Je ne pense pas que le juge d'instruction également t'ait menacé ou battu ?...

Le prévenu accentue encore son air de naïveté et invoque la peur...

C'est le procureur qui aura le mot de la fin. Il observe en effet :

— Le prévenu n'a pas perdu son temps à la prison. On lui y a bien fait la leçon...

La suite de l'audience est remise à une date ultérieure, pour l'audition des témoins.

AU CINEMA

La jeune Münnever, habitant Bakirköy, et les nommés Hasan et Reşad, avaient été à un Cinéma Şehzadebagi où ils avaient loué une loge. Le spectacle était passionnant et... passionné. Les trois jeunes gens semblent avoir été gagnés par la contagion des amours et des étreintes des héros de l'écran, si bien qu'ils se mirent à échanger des baisers retentissants. Cela fit scandale. Le trio a été arrêté et déferé à la justice pour atteinte publique à la morale.

Communiqué italien

la frontière de la Cyrénaïque, action d'artillerie.--Une unité aérienne bombarde une colonne motorisée le long de la côte. Action aérienne.-- Une attaque grecque arrêtée

Quelque part en Italie, 22 AA. — Communiqué No 198 du quartier général des forces armées italiennes :

Dans la zone frontière de la Cyrénaïque, action des artilleries opposées. Nos unités navales bombardent les groupes motorisés ennemis à proximité de la côte. Un torpilleur abat un avion torpilleur ennemi.

Nos détachements aériens ont effectué un bombardement intense contre les concentrations de troupes et les moyens mécanisés. En outre, pendant toute la nuit bien qu'entravés par le mauvais temps ils ont tenu constamment sous leur feu les docks et les installations d'une base avancée ennemie où des incendies ont été provoqués. L'ennemi effectua le bombardement d'une de nos bases aériennes en Tripolitaine.

Sur le front grec une attaque ennemie a été arrêtée grâce à l'action de l'artillerie et à une contre-attaque qui infligea à l'ennemi des pertes remarquables. Pendant la nuit entre le 20 et le 21 décembre et pendant toute la journée d'hier de nombreuses formations de bombardiers et de « Picchiarelli », ont pilonné efficacement les troupes, les routes, les chemins de fer, les batteries et les bases intéressant les opérations en cours en Albanie. Au cours de plusieurs combats aériens onze avions ennemis du type « Gloster », ont été abattus en flammes. Quatre de nos avions ne sont pas rentrés.

En Afrique Orientale activité habituelle de l'artillerie à la frontière soudanaise. Une de nos formations aériennes a bombardé à plusieurs reprises les troupes ennemies dans une localité du haut Soudan. Pendant la nuit entre le 21 et le 22 des avions ennemis ont lancé quelques bombes sur la ville de Fiume frappant une maison privée et blessant huit personnes.

Des bombes tombent à Suchak

Belgrade 22. AA. — Du correspondant spécial du D.N.B. :

La nuit dernière, des avions anglais ont bombardé la ville de Suchak située à la frontière yougoslave. Deux bombes ont été lancées en plein centre de la ville où des édifices ont été sérieusement endommagés. Il n'y a pas eu de morts, mais plusieurs blessés.

Communiqué allemand

Le bombardement de Liverpool.-- Les avions italiens bombardent Harwich.-- Les raids anglais sur l'Allemagne

Berlin, 22. A. A. — Le commandement supérieur des forces armées allemandes communique :

Ainsi que nous l'avions annoncé précédemment, dans la nuit du 21 décembre, des groupes de nos avions de combat ont attaqué avec succès Liverpool.

En outre la pose de mines devant les ports militaires britanniques de Londres, Bristol et Southampton s'est poursuivie.

Aujourd'hui notre activité aérienne s'est limitée à des reconnaissances armées et à cette occasion, Londres a été de nouveau bombardée.

Les pièces à longue portée de l'armée et de la marine ont bombardé avec succès hier nuit un avion qui faisait route le long du littoral anglais ainsi que le port de Douvres.

Dans la nuit du 22 décembre, nos avions lourds de combat ont soumis à une nouvelle attaque le port de Liverpool. On a vu éclater de grands incendies sur l'espace pris pour objectif et notamment dans les docks.

Les avions de combat appartenant aux forces aériennes italiennes ont bombardé avec succès les installations du port de Harwich.

Durant la même nuit, des avions ennemis ont lancé des bombes explosives et incendiaires en plusieurs points de l'Allemagne. En deux villes de l'Allemagne occidentale des dégâts sans importance ont été causés à des immeubles. Les objectifs présentant une importance militaire n'ont subi que peu de dégâts. Il y a 1 mort et 11 blessés parmi la population civile.

Hier deux avions de combat ennemis ont été abattus par notre chasse. Un avion allemand est perdu.

On apprend, à une heure tardive, que trois navires marchands ennemis, d'un déplacement total de 15,000 tonnes, ont été attaqués au large de la côte de l'Angleterre orientale par des avions allemands. Deux de ces navires, qui faisaient partie d'un convoi, ont été coulés. Le troisième bâtiment du convoi a été probablement détruit.

Communiqué hellénique

Les opérations de vendredi et samedi

Athènes, 22. A. A. — Communiqué officiel du Haut-Commandement des forces Armées helléniques No 56 du soir du 21 décembre :

Les Grecs continuèrent d'avancer avec succès sur diverses parties du front. De nouveaux prisonniers furent faits et du matériel de guerre tomba aux mains des Grecs. Vendredi et samedi, 6 avions ennemis furent descendus sur le front par la D.C.A. et le feu des mitrailleuses.

Communiqués anglais

Attaque contre Liverpool.-- Nombreux incendies

Londres, 22. A.A. — Communiqué du ministère de l'Air et de la Sécurité intérieure :

La nuit dernière, l'activité aérienne ennemie fut de nouveau dirigée principalement contre Liverpool et les rives du Mersey. L'attaque qui commença peu après la tombée de la nuit fut sur une échelle importante et se poursuivit jusqu'aux premières heures de ce matin. Beaucoup d'incendies furent allumés, mais grâce aux services de pompiers, ces incendies furent maîtrisés au cours de la nuit et on ne cessa d'être maître de la situation. Quelques établissements commerciaux, d'autres constructions et beaucoup de maisons d'habitation furent endommagés, un certain nombre de personnes furent tuées et d'autres blessées, mais on ne croit pas que le nombre des victimes soit élevé.

Dans la région londonienne, un petit nombre de bombes furent lâchées. Quelques dégâts furent causés à des maisons d'habitation et il y eut un certain nombre de victimes.

Des bombes furent lâchées sur beaucoup d'autres endroits très éloignés les uns des autres en Angleterre et dans le pays de Galles. Un petit nombre de ces bombes endommagèrent des maisons d'habitation et firent un petit nombre de victimes, mais la plupart de ces bombes firent très peu de mal.

Renforts anglais contre Bardia

Le Caire, 22. A. A. — Communiqué du Q.G. des armées anglaises du Moyen-Orient :

Egypte: Des renforts parviennent à nos troupes qui assiègent Bardia.

Dans les postes ennemis de frontière capturés ces jours-ci, nous avons pris sept canons.

Aucun changement sur les autres fronts.

LES CONFERENCES

Une conférence de M. Resit Saffet Atabini à l'occasion du 150ième anniversaire de la naissance de Lamartine

A l'occasion du cent cinquantième anniversaire de naissance de Lamartine qui fut un grand ami des Turcs, M. Resit Saffet Atabini, l'un des membres fondateurs de la Société d'histoire turque, fera aujourd'hui à 17 heures p. m., dans le bâtiment central de l'Université d'Istanbul, une conférence sur :

Les sentiments d'amitié de Lamartine pour la Turquie.

Une conférence de Mme Melek Celâl Sofu

L'Association des Amis d'Istanbul a organisé pour le 26 crt., au Halkevi de Beyoğlu, une conférence sur :

Les travaux manuels turcs

La conférencière est Mme Melek Celâl Sofu, auteur d'un intéressant ouvrage sur le même sujet et qui dispose d'une collection particulièrement riche et attrayante de travaux turcs. A l'intérêt très vif que présente le sujet, répond donc la compétence toute spéciale de la conférencière.

LA PRESSE

La "Turquie Kémaliste"

« La Turquie Kémaliste », l'élégante revue que publie la Direction Générale de la Presse, à Ankara, vient de paraître après une assez longue interruption.

Le No. 31, que nous venons de recevoir, maintient la tradition des illustrations excellentes de cette publication de luxe. Au point de vue du texte, toujours intéressant et varié, on remarquera la large part faite aux articles en langues anglaise et allemande. Il y en a aussi en français d'ailleurs.

L'ensemble est excellent et particulièrement réussi.

Le CINE CHARK

(ex - ECLAIR)

SE TRANSFORME

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

auraient surgi en Italie sont prématurées. Car, tout en ayant essuyé de toutes parts des coups durs, l'Italie n'est pas dans une situation désespérée. Pour que le moral de l'Italie soit entièrement brisé, il faut que les armées italiennes en Albanie et en Libye soient anéanties. C'est qu'alors que des révoltes pourront surgir en Italie ou que ce pays, à l'exemple de la France, pourra quitter son allié, pour demander une paix séparée.

Mais on ne peut guère supposer que l'Allemagne permette qu'une révolte éventuelle en Italie puisse balayer le fascisme ni amener à une paix séparée.

Dès qu'une pareille éventualité apparaîtra à l'horizon, les armées allemandes, qu'elles y soient invitées ou non, pénétreront en Italie. Et elles réaliseront ainsi d'une pierre deux coups: 1o elles éviteront de perdre l'Italie; 2o elles descendront vers l'Adriatique.

Cumhuriyet

Que voulez-vous que fit la Suisse

Les violations du territoire suisse par des avions étrangers inspirent les réflexions suivantes à M. Yunus Nadi :

La Suisse est comme une « vallée de paix » au milieu du Continent européen qui se débat dans l'agitation. Certes, c'est là une paix armée jusqu'aux dents mais c'est toujours la paix. Un petit pays au grand cœur prêt à examiner volontiers tout ce que l'ordre nouveau expose de remarquable mais, en même temps, décidé à défendre, au prix de sa vie, sa liberté et son indépendance.

Nous ne croyons pas probable de voir porter atteinte à la paix et à la sécurité de ce pays. Mais le fait de voir ce petit pays, dont le monde entier sait qu'il n'a d'autre intention que celle de vivre dans le calme, être incommodé, à tout moment par des attaques et de violentes critiques, ne manque pas de sauter aux yeux.

Devant la grandeur des menaces qui sont proférées, on se demande instinctivement :

— Bon, mais que veut-on que fit la Suisse ?

Or, lorsqu'on observe bien la situation, on remarque clairement ce que doit faire la Suisse. Ce pays est décidé à se défendre contre les mauvaises éventualités. Elle vit depuis 16 mois l'arme à la main et le doigt sur la détente. Et, en dernière analyse, c'est là ce que peut faire effectivement tout pays placé dans la même situation.

Pour remédier à l'affluence dans les trams

La Commission qui siège sous la présidence du président-adjoint de la Municipalité, M. Lutfi Aksoy, en vue de rechercher les moyens pratiques de pallier à l'affluence dans les trams compte tirer profit des lumières des personnalités connues de notre ville qui ont fait un séjour prolongé ou de fréquents voyages à l'étranger.

Il a été décidé d'inviter le Şirketi Hayriye à instituer toutes les demi-heures un départ du pont pour Bebek et réciproquement, de façon à réduire dans une mesure correspondante l'affluence des usagers dans les trams de cette ligne. Ne serait-il pas plus pratique et surtout plus radical d'abolir complètement la ligne de tramway de Bebek ? A condition de disposer de bateaux en nombre suffisant, les habitants de ce lieu de villégiature y gagneraient. Et l'on bénéficierait aussi d'un certain nombre de voitures que l'on pourrait utiliser ailleurs.

Théâtre de la Ville

Section dramatique

Bulunmaz

Uşak

L'Admirable Crichton de J. M. Barrie

Section de comédie

Paşa Hazretleri

DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

Istanbul-Bahçekapi

Izmir

TELEPHONE : 44.616

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALE DE LA DRESDNER BANK AU

CAIRE ET A ALEXANDRIE

Vie Economique et Financière

La fermeture du Danube par les glaces et ses répercussions sur notre commerce extérieur

Sofia, 22. A.A.— Reuter — Les autorités bulgares arrêteront la navigation le long de la côte bulgare à la suite du danger que présente les glaces flottantes. La navigation est également interrompue sur le Danube pour la même raison.

**

M. Hüseyin Avni écrit dans l'*Aksam*: Le gel partiel du Danube qui s'est produit ces jours derniers peut être enregistré comme un événement de notre commerce extérieur. Il est intéressant de noter, à ce propos, dans quelle mesure l'événement intéresse nos transactions.

Après la fermeture des voies de notre commerce normal, et notamment des voies maritimes une importante partie de nos produits d'exportation avait été dirigée vers le Danube. Notamment la Hongrie, l'Allemagne, la Suisse et la Tchécoslovaquie recevaient par cette voie les produits de Turquie.

Les transports étaient assurés en grande partie par les bateaux, sous pavillon hongrois, qui venaient en notre port. De même les marchandises destinées à la Suisse, après avoir remonté le Danube jusqu'à la limite de la zone navigable, étaient dirigées vers ce pays par la voie ferrée. D'autre part elles étaient acheminées, toujours par voie ferrée, jusqu'à Stettin.

Les transports par voie fluviale étant relativement moins chers que par la voie ferrée, la voie du Danube était la plus commode pour nos exportations.

Quelles mesures conviendra-t-il de prendre à la suite du gel de la voie du Danube? Evidemment, les exportateurs n'ont pas attendu que nous écrivions ces lignes en vue de prendre une décision. Et de fait, depuis quelques jours, des wagons sont chargés en gare de Sirkeci.

Où plus exactement, on cherche à en charger. Car on ne dispose pas de wagons en nombre suffisant.

Certains négociants dirigent leurs marchandises par voie de mer sur Burgas, d'où leur acheminement ultérieur est assuré.

Il n'est donc pas encore possible d'établir, avec toute l'exactitude voulue, dans quelle mesure la fermeture du Danube par les glaces pourra influencer sur notre commerce extérieur. En tout cas l'événement paraît devoir intéresser plus

que nous les pays dont les destinées économiques sont subordonnées à la régularité du trafic par le Danube. Il est de nature à inquiéter l'Allemagne qui puise des matières dans les Balkans. Les échanges entre la Hongrie et les pays balkaniques y compris la Turquie, pourront baisser. La Suisse même pourra être influencée par cette circonstance.

Mais pour nous, le Danube n'est pas notre seule voie de communication. Par la Méditerranée, nous pouvons communiquer avec la Grèce, la Syrie, la Palestine; par les ports du Sud, nous maintenons les relations commerciales avec l'Egypte. Enfin les exportations par les ports de la mer Noire, Constantza, Bourgas et Varna, celles par la voie ferrée de Bassorah, enfin, jouent un grand rôle dans les opérations de notre commerce extérieur.

Le total des exportations par le port d'Istanbul, au cours de la semaine écoulée, dépasse 3 millions de Ltqs. Nos envois par la voie du Danube, avant que ce fleuve ait gelé, s'étaient intensifiés. Ainsi, sur une valeur de 150.000 Ltqs. qui représentaient les exportations d'un seul jour, il y avait eu 94.000 Ltqs. rien qu'à destination de la Suisse. Il s'agissait principalement de mohair, de séame, de peaux de moutons, de graines oléagineuses.

Parmi les articles exportés à destination de la Hongrie, les noisettes et le mohair représentent un total important. Dans le courant de la semaine on a exporté également à destination de la Suède, des peaux de moutons et des fruits secs.

On fait un grand usage, en Suède, de peaux de moutons pour la fabrication de gants et de jaquettes fourrées pour les aviateurs. On prévoit par conséquent une intensification des achats par ce pays et même la venue en Turquie d'une délégation suédoise.

Les oranges représentent un total important parmi les envois à destination de la Roumanie. On sait que les exportations de ce fruit sont soumises à l'obligation de la licence. Mais les exportations de mandarines demeurent libres. Elles se sont intensifiées. La direction du commerce régional d'Istanbul a demandé au ministère si l'on compte les soumettre aussi à la licence. Une réponse n'étant pas parvenue du ministère, les exportations continuent avec ardeur.

ETRANGER

Accords germano-yougoslaves...

Belgrade, 22. A.A.— L'Agence Avala communique :

Avant-hier furent terminés les pourparlers entre les délégations commerciales yougoslave et allemande et hier à midi furent signés au ministère des affaires étrangères les accords sur le trafic frontalier entre la Yougoslavie et l'Allemagne, sur les mesures vétérinaires qui sont en relations avec ce trafic et finalement l'accord sur la répression de la contrebande.

Les accords furent signés du côté yougoslave par le ministre des affaires étrangères M. Tsiatsar Markovitch et du côté allemand par le ministre du Reich à Belgrade M. von Heeren et le chef de la délégation allemande M. Bucher.

... et roumano-yougoslave

Belgrade, 22. A.A.— L'Agence Avala communique :

A l'occasion de la conclusion du nouvel arrangement commercial avec la Roumanie, le ministre du commerce M. Andres déclara notamment :

« L'actuel accord organise notre échange commercial sur des bases répondant mieux aux conditions actuelles et aux nécessités des deux Etats. »

De notre côté, nous avons permis certaines possibilités pour l'approvisionnement de la Roumanie en nos produits et en contre-partie nous avons assuré à notre pays d'autres articles et les quantités nécessaires de produits pétroliers. »

M. Andres déclara en outre que la question de la liquidation du solde du clearing yougoslavo-roumain fut résolue.

Les attaques aériennes contre l'Angleterre

Londres, 23. A.A. — BBC. Hier, une grande quantité de bombes incendiaires ont été lancées sur une ville du nord-ouest.

Liverpool et la rive du Mersey furent également attaquées mais sur une échelle plus restreinte que les attaques de la veille.

Le facteur français

Vichy, 23. A.A.— B.B.C. : La radio de Lyon a diffusé un article du « Journal » où il est dit notamment :

« A mesure que le temps passe, on comprend de plus en plus que la France, ayant gardé sa flotte et son Empire, n'a pas cessé d'être un facteur important de la politique européenne. »

La vie sportive

Le championnat de foot-ball d'Istanbul

Fener prend le meilleur sur Galatasaray

Le grand match de la journée d'hier mettait aux prises, au stade Şeref, les deux grands rivaux Fener et Galatasaray.

La première mi-temps vit les deux équipes se dépenser en maints efforts pour ouvrir le score. Mais la vigilance d'Osman et de Cihat empêche toute tentative de réussir. Le jeu se poursuit durant la seconde mi-temps suivant le même rythme accéléré. A la troisième minute, Rebii sert Niyazi et celui-ci ouvre la marque. Galatasaray essaye d'égaliser, mais sans succès. C'est, au contraire, Fener qui inscrit un second point grâce à un tir du même Niyazi. La rencontre est terminée. Fener a battu son éternel antagoniste. Pourtant il ne s'avira pas supérieur à Galatasaray et il eut pour lui la chance. Cihat, Fikret et Niyazi furent les meilleurs hommes sur le terrain.

Le leader du classement général, Beşiktaş, remporta une nouvelle victoire en disposant d'Altintug par 4 buts à 1. A la mi-temps, les noir-blanc menaient déjà par 3 buts à 0.

Vefa, se reprenant, a infligé à Topkapi le plus lourd score de la journée, le battant par 9 buts à 3.

Mais la plus grosse surprise a été la défaite de Beyoğlu des mains de Süleymaniye, dernier du classement. Pourtant Beyoğlu avait fort bien débüté puisqu'il menait à la mi-temps par 2 buts à 0. Mais Süleymaniye remonta le courant et remporta la victoire par 4 buts à 2.

Enfin, I.S.K. eut raison du malchanceux Beykoz par 5 buts à 4 (mi-temps 2 buts à 2).

Le classement général s'établit comme suit à la suite de la 10^{ème} journée :

- | Points | Equipe |
|--------|-----------------|
| 30 | 1. Beşiktaş |
| 27 | 2. Fener |
| 25 | 3. Galatasaray |
| 21 | 4. Beyoğlu |
| 19 | 5. Altintug |
| 18 | 6. Vefa |
| 18 | 7. I.S.K. |
| 16 | 8. Topkapi |
| 15 | 9. Beykoz |
| 13 | 10. Süleymaniye |

CROSS-COUNTRY

Une victoire de Kurtuluş

Deux courses ont eu lieu hier à Şişli. En voici les résultats :

5.000 m. — 1. Hüseyin (F. B.) 16 m. 46s. 1. ; 2. Artan (B. J. K.) 17 m. 25s. 3.000 m. — 1. Constantinidis (M. K.) 12 m. 6s. 4. ; 2. Skaci (G. S.) 12 m. 25s. 9.

(Au classement par équipes, Kurtuluş vient en tête avec 18 pts. suivi de M. K. et de Galatasaray avec 28 pts.)

BASKET-BALL

LES MATCHES D'HIER

Hier, à la Maison du Peuple d'Emineönü, Galatasaray réussit à battre Kurtuluş par 25 points à 17. L'équipe d'I. S. K. eut raison de Kurtuluş B par le lourd score de 48 points à 18.

La saisie des navires neutres mouillés aux Etats-Unis

Un avertissement allemand

New-York, 22. (A.A.). (Reuter). — Selon un message de l'agence transradio de Berlin, le porte-parole de la Wilhelmstrasse déclara hier :

Le gouvernement allemand considérerait la saisie par les Etats-Unis de vaisseaux marchands neutres mouillés dans les ports aux Etats-Unis et à la vente de ces vaisseaux à la Grande-Bretagne comme une question sérieuse.

Cette déclaration découle de l'interprétation allemande de la remarque faite récemment par M. Cross, ministre britannique de la marine marchande.

Le porte-parole allemand a dit :

M. Cross déclara qu'une façon dont les Etats-Unis pourraient aider la Grande-Bretagne serait de lui céder les vaisseaux marchands allemands ou appartenant à des pays placés sous contrôle allemand et qui se trouvent actuellement dans les ports des Etats-Unis. Les bateaux en question ont un déplacement global de 70.000 tonnes.

Le porte-parole ajouta :

Le gouvernement allemand se soucie grandement de l'aide toujours croissante accordée par les Etats-Unis à la Grande-Bretagne.

Des bombes en Suisse

Il y a des blessés

Vichy, 23. — A. A. — B B C

Selon l'Agence Havas, des avions étrangers ont survolé la nuit dernière la Suisse. Des alertes ont été données à Bâle, Zurich et Berne.

Quelques bombes auraient été lancées sur une localité suisse, faisant des dégâts et faisant des blessés qui durent être hospitalisés.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Negriyat Mûdürü :

CEMİL SIUFİ

Münakasa Matbaası,
Galata, Gümruk Sokak No. 52.

Une évasion sensationnelle

(Suite de la première page)

pour s'y dissimuler. On suppose que l'on cherche à dissimuler son identité à la faveur d'un pass-port anglais ou américain. Le gouvernement a entamé des poursuites sévères. Les agents dont la surveillance a faibli ont été arrêtés. Tous les postes de la frontière ont été avisés de la situation et des poursuites sévères ont été entamées à Bucarest.

On considère très significatif dans les milieux politiques roumains, le fait que la première nouvelle de la fuite du maréchal ait été donnée par la radio anglaise et que l'agence Reuter en ait été informée avant les autres agences. On voit une preuve de ce que le maréchal a été aidé par les Anglais.

Beck aussi

D'autre part, on annonce que l'ex-ministre des affaires étrangères, le colonel Beck, a été arrêté à la suite d'une grande tentative de fuite et a été soumis à une surveillance qui rend impossible toute nouvelle tentative.

M. Hamdullah Suphi Tanrıöver chez le général Antonescu

Bucarest, 22. A.A.— L'Agence Rador communique :

Le général Antonescu reçut hier à 15 heures l'ambassadeur de Turquie en présence du ministre de l'économie.

Gene Tunney instructeur de la marine

New-York, 22. A.A.— Selon l'Agence Stefani l'ancien boxeur champion des poids lourds Gene Tunney fut nommé directeur de l'éducation physique des recrues de la marine.

Etats-Unis et Japon

Réaction négative

Washington, 22. A.A.— Stefani — La réaction des propos d'amitié avec les Etats-Unis manifestés à Tokio fut négative, car M. Hull déclara que la politique des Etats-Unis relative au maintien du statu-quo en Extrême-Orient reste inchangée.